

**REVUE
D'ÉDUCATION ADVENTISTE**
RÉDACTRICE
Beverly J. Robinson-Rumble
RÉDACTEUR ADJOINT
Luis A Schulz
CONSULTANTS
**C. Garland Dulan
Ella Simmons**
CONSULTANTS ADJOINTS
Roberto Badenas
Eurafrrique

Larry Blackmer
Amérique du Nord

Gordon Christo
Asie du Sud

Daniel Duda
Transeurope

John M. Fowler
Conférence Générale

Barry Hill
Pacifique Sud

Chiemela Ikonne
Afrique et Océan Indien

Elden Kamwendo
Afrique du Sud

Hudson E. Kibuuka
Afrique de l'Est

Mike Lekic
Asie Pacifique Sud

Carlos Mesa
Amérique du Sud

Branislav Mirilov
Eurasie

Chek Yat Phoon
Asie Pacifique Nord

Moisés Velazquez
Inter-Amérique

GRAPHISTE
Glen Milam

La REVUE D'ÉDUCATION ADVENTISTE publie des articles relatifs à divers thèmes liés à l'éducateur adventiste. Les opinions publiées dans la Revue sont celles de leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles des éditeurs ou le point de vue officiel du Département de l'Éducation de la Conférence Générale.

La REVUE D'ÉDUCATION ADVENTISTE est produite par le Département de l'Éducation, Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour, 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904-6600, U.S.A.; Tél: (301) 680-5062; Fax (301) 622-9627.

Copyright © 2008 General Conference of Seventh-day Adventists.

C. Garland Dulan

Un partenariat à plusieurs niveaux dans l'éducation adventiste

De nos jours, il est courant pour des institutions d'études supérieures de former des alliances, des protocoles d'accord, et de chercher à collaborer afin de réduire la duplication des services, de former des partenariats et d'améliorer les relations avec les entités partageant des objectifs similaires.

Dans l'Église adventiste, cependant, il semble que l'on soit réticent à former des partenariats entre les différents niveaux d'éducation (i.e. universités et/ou collèges s'associant aux écoles secondaires ou primaires). Quelle est la source de cette réticence ? Quels avantages tirerait-on de la formation de telles relations ?

Considérons, par exemple, de quelle façon nous pourrions développer un programme qui encourage les universités à s'associer à d'autres niveaux éducationnels. Supposons qu'une université offre des programmes conduisant à un diplôme dans le domaine des affaires – finance, comptabilité, etc. En général, les universités exigent que leurs professeurs fassent régulièrement de la recherche, ce qui contribue à compléter leurs connaissances dans leur champ d'expertise. Pourquoi ne pas développer un partenariat avec un système scolaire adventiste de la maternelle à la 12^e année (K-12) pour découvrir davantage de moyens productifs pour financer l'école primaire ou secondaire ? Les chercheurs pourraient ensuite étudier un certain nombre d'approches dont les écoles K-12 se serviraient ensuite pour améliorer leur situation financière. Cet effort de recherche pourrait impliquer l'identification du problème, l'examen des documents portant sur l'aspect financier du fonctionnement d'une école, la formation d'hypothèses, le développement d'un concept de recherche visant à résoudre le problème, le recueil de données provenant de systèmes d'éducation privé et public, l'analyse des données, le rapport des découvertes et la proposition de solutions. La recherche pourrait aussi identifier les écoles ou les systèmes scolaires qui ont le mieux réussi en rendant l'éducation adventiste financièrement accessible aux familles de différents niveaux de revenu. L'Église a extrêmement besoin de ce domaine de recherche alors qu'elle tente de fournir une éducation dans le monde entier à des individus et à des familles aux diverses capacités de payer des études adventistes.

Par une planification sérieuse et réfléchie, les fédérations de l'union pourraient développer un fonds propre à encourager de telles collaborations. Le financement ne serait disponible que pour les entités désireuses de s'associer à un autre niveau éducationnel en résolvant un problème d'importance cruciale chez le(s) niveau(x) engagé(s) dans le partenariat. Les professeurs et/ou les instituteurs pourraient utiliser les fonds pour obtenir du temps libre, des assistants à la recherche, une indemnité de déplacement, et pour couvrir les frais liés à la recherche. Dans l'environnement publier-ou-périr de l'université, la recherche pourrait être conduite de façon à ce qu'elle serve non seulement à la carrière de l'érudit mais aide aussi l'Église à résoudre des problèmes chroniques.

Suite page 25

« En tant qu'interprète, votre défi et votre responsabilité consistent à transformer les paroles écrites d'un auteur en paroles vivantes. Votre tâche consiste à insuffler de l'énergie à chaque page d'un script sélectionné. »

plémentaire de les partager ou de les entendre !

Le Dr Beverly Matiko est professeur aux départements d'Anglais et de Communication à l'Université Andrews, à Berrien Springs, Michigan. Elle est aussi membre du corps enseignant d'honneur. Avant de venir à l'Université Andrews en 1991, elle a terminé un doctorat d'anglais à l'Université de l'Alberta. Elle a aussi enseigné à Newbold College (Angleterre) et à Canadian University College (Alberta). Elle s'intéresse à la littérature moderne non fictive, aux essais et à l'art oratoire.



RÉFÉRENCES

1. Jill Ker Conway, *The Road From Coorain*, New York, Vintage Books, 1990, p. 139.
2. *Ibid.*
3. Sauf mention contraire, les citations bibliques sont empruntées à la version Louis Segond 1910.
4. Lyle V. Mayer, *Fundamentals Of Voice and Articulation*, New York, McGraw Hill, 2004, p. 5.
5. Emily Moore, « How Do You Read It ? », *Ministry* 61, juillet 1988, p. 11.
6. Teri Gamble et Michael Gamble, *Literature Alive ! The Art of Oral Interpretation*, Lincolnwood, Ill., NTC Publishing Group, 1994, p. 3.

Éditorial

Suite de la page 3

Les avantages sont nombreux. Des enseignants de différents niveaux du système d'éducation apprendraient à se connaître les uns les autres et acquerraient une meilleure compréhension de leurs problèmes et défis respectifs. Des partenariats pourraient même être formés dans des domaines jamais envisagés jusqu'ici. Pensez-y un instant : l'Église ne servirait pas seulement l'intégration de la foi et de l'apprentissage, mais aussi l'intégration de la foi et de la pratique.

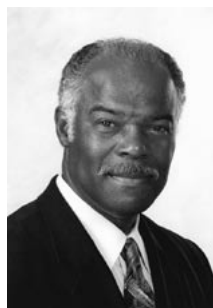
Pour être éligibles aux fonds de collaboration/partenariat, les candidats devraient soumettre un concept de recherche clair. Les niveaux primaire et secondaire pourraient proposer ce concept pour bénéficier des collèges/universités, ou encore les collèges/universités pour bénéficier des systèmes/institutions K-12. Le partenariat serait le déterminant principal quant à l'approbation et au financement des propositions de recherche.

En considérant le temps, l'argent, le talent et l'énergie que nous investissons pour accomplir la mission de nos institutions, ne devrions-nous pas collaborer pour atteindre nos objectifs partagés ?

Il existe quelques domaines dans l'Église où l'on a tenté cette expérience – tels que la recherche Value-genesis – mais la plupart des projets visaient davantage à fournir de l'information de recherche qu'à développer les partenariats à plusieurs niveaux.

Puisse cette proposition brièvement présentée dans cet éditorial s'élargir pour inclure nombre de domaines possibles où la collaboration avantagerait les niveaux éducationnels multiples.

C. Garland Dulan



Les familles...

Suite de la page 28

Plans d'avenir

L'une des améliorations que nous considérons pour l'avenir, c'est que les parents et les élèves complètent des activités ensemble pendant une partie du programme ou pendant tout le programme. Au lieu de séparer les enfants des parents lors des présentations du « Moment familial », nous allons préparer des activités de coopération dont les familles pourront faire l'expérience, telles que le culte familial ou des idées d'activités familiales.

Un autre élément que nous avons considéré pour l'avenir, c'est celui des réunions de petits groupes de soutien aux parents. Les instituteurs ont discuté du concept de fournir plus de temps de qualité aux parents – c'est-à-dire de se réunir pour trouver des solutions à partir d'une séance de remue-méninges – dans le style discussion. Je n'ai pas encore rencontré un seul parent n'ayant pas plusieurs questions dont il aimerait discuter avec des pairs de soutien. Cet élément pourrait inclure des groupes de prière et des groupes d'études.

Le conseil scolaire de CSCS a voté en avril 2006 de donner à l'École familiale une pause d'un an. Bien que le comité ait fortement senti qu'elle a été un outil efficace et utile, le programme demande beaucoup de temps et il est difficile de trouver des bénévoles. Le conseil scolaire a aussi voté de discuter plus tard s'il doit offrir l'École familiale tous les deux ans.

Nous prions pour qu'ensemble, nos élèves et leurs familles se rapprochent et se fortifient de plus en plus. La famille adventiste est un champ missionnaire de tous les instants pour nos écoles. « Si l'enfant ne reçoit pas chez lui la formation adéquate, c'est Satan qui l'éduquera en se servant d'instruments de son choix. C'est dire à quel point est importante l'école du foyer. »²

Tracy Arnett est directrice de Cross Street Christian School à Anderson, Indiana.

RÉFÉRENCES

1. Ellen G. White, *Le foyer chrétien*, p. 174.
2. *Ibid.*

